

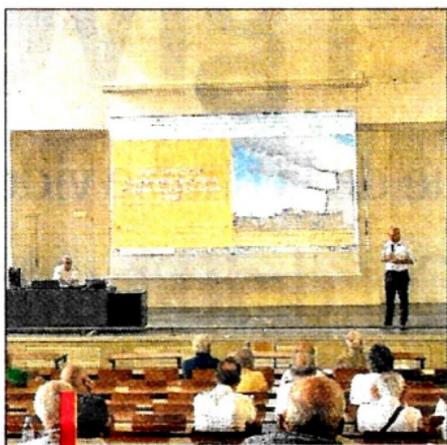
CONFÉRENCE

La Farn : "le GIGN du nucléaire"

Le groupe régional Provence de la Société française d'énergie nucléaire (SFEN) organisait, sur le campus de la faculté, une conférence autour de la Force d'action rapide nucléaire (Farn). L'occasion de revenir sur l'événement du vendredi 11 mars 2011. Le monde entier avait alors les yeux rivés sur le Japon. Un séisme, suivi d'un tsunami, entraîne une catastrophe nucléaire de niveau 7 : la "catastrophe nucléaire de Fukushima". Elle eut des répercussions majeures sur l'industrie nucléaire mondiale.

Parmi celles-ci, différentes réponses ont été apportées pour lutter contre les catastrophes nucléaires. C'est le cas de la Farn, mise en place par EDF le 12 avril 2011. Pierre Eymond, ex-directeur de cette force en expliquait la genèse. " *Un cœur de réacteur nucléaire, ce sont 100 kilowatts. Si ce n'est pas refroidi, ça se passe très mal. J'étais directeur des opérations à EDF au moment de Fukushima. Cet incident nous a montré qu'on pouvait avoir un incident nucléaire majeur avec une centrale sûre et bien construite. Quand j'ai vu ce qu'il s'est passé, j'ai eu l'impression de voir mon boulot partir en fumée. Il était important de réagir* ".

Composée de 300 personnels EDF issus du nucléaire, formés aux interventions logistiques sur un site en situation d'accident, la Farn dispose de moyens importants. " *Nous disposons de moyens terrestres, flu-*



La France a développé une force spéciale pour intervenir sur des catastrophes nucléaires.

/PHOTO K.C.

viaux et aériens. Nous sommes en lien permanent avec la préfecture. Une unité comme celle-ci, c'est énormément de compétences à acquérir. Il faut être préparé et préparer sa famille".

Surnommée le "GIGN du nucléaire", elle est déjà intervenue à deux reprises : sur l'île de Saint-Martin à la suite de l'ouragan Irma en 2017 et lors de la tempête Alex en 2020 dans les Alpes-Maritimes. Si la situation radioactive ne permet pas l'envoi de personnels, ce sont les moyens robotiques qui prennent le pas. Philippe Kessler, directeur général du groupe Intra robotics en a expliqué la teneur. " *On a pour obligation d'intervenir en moins d'une heure. Ceci est possible grâce à 21 agents spécialement formés pour ce genre de situation*".

K.C.